L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1847.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE, No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE

SYSTÈME RASPAIL.— Nous publions aujourd'hui la première des lettres d'un "Vieux Médecin" sur le système Raspail; cette lettre n'aborde point encore la question, mais cela viendra bientôt. Le "Vieux Médecin" a usé du privilège de son âge, et il a commencé par un peu de morale. On ne la lui reprochera assurément point, car elle est douce et elle respire cet esprit de bienveillance et d'impartialité qu'on remarquera dans toute la discussion qui suivra le préambule. Nous n'aurions point voulu admettre une critique violente d'un système et d'un homme qui méritent une considération réelle, mais qu'on a peut-être eu le tort de prôner outre mesure.

ELECTIONS DE LA LOUISIANE.

Aucun retour positif ne nous est arrivé depuis notre dernière publication; mais des nouvelles verbales assurent que Natchitoches a élu une délégation whig, et cette assurance nous vient de deux sources différentes. Ce serait un si beau résultat que nous n'osons encore y croire. Si toutefois il venait à se confirmer, les whigs se trouveraient avoir la majorité au scrutin réuni dans la Législature. Nous ne l'enregistrerons qu'après confirmation; mais nous serons plus fâchés pour les nouvelles qui viennent de la paroisse Lafayette, parce que celles-là ne nous sont point favorables: cette paroisse a élu deux démocrates. Les partis dans la chambre se présentent donc de la façon suivante: 44 whigs et 37 démocrates. Les paroisses qui ont envoyé l'an dernier des représentants whigs et dont on attend encore les retours, sont Vermillion, Caddo, Union, Morehouse et Franklin. Si elles sont représentées comme l'an dernier, la chambre se trouverait également partagée; et Natchitoches déciderait alors de la prépondérance.

RAPIDES.—Un ami nous a fourni les retours officiels de cette paroisse: pour le Congrès, Morse a 521 voix, Waddill, 340. Le candidat locofoco pour sénateur, Bryce, a obtenu 420, et son concurrent McWaters, 416. On assure que ce dernier conteste l'élection de Bryce, sous prétexte que des votes frauduleux auraient été admis aux polls. Pour la chambre, les whigs n'avaient présenté aucun candidat, et le ticket démocrate est entré sans opposition.

Les whigs viennent de triompher dans l'Etat de New-York, et ce succès n'est pas encore officiellement annoncé que déjà certaines feuilles locofocos se prennent à cabaler. Il est dû, disent-elles, à l'alliance des whigs avec les démocrates partisans du Proviso Wilmot, par conséquent du moment où il se fait whig, "New-York est venu prendre place parmi les Etats abolitionistes de l'Union," et on doit s'en défier comme d'un ennemi des institutions du Sud. En vérité, il faut avoir bien peu de respect envers la vérité, pour arriver à une conclusion de ce genre. Les dissensions intestines des locofocos ont contribué à la victoire des whigs, soit, mais avez-vous vu les whigs se faire les champions du Proviso-Wilmot? Cette mesure, émanée d'un locofoco, est restée pour ainsi dire locofoco; elle n'a pas été acceptée par les whigs, qui ont eu la prudence de la laisser dans l'oubli; et c'est vous au contraire qui l'avez soulevée par votre perte.

L'assimilation des whigs en masse aux démocrates du Proviso-Wilmot, est un simple jeu de votre imagination; c'est là la suite de ce système d'imputations malveillantes par lequel vous cherchez sans cesse à faire croire qu'il existe entre le parti whig et les abolitionistes une solidarité qu'aucun homme de bon sens ne saurait découvrir. Vous savez très bien vous-même la fausseté de votre assertion, mais vous la répétez à chaque occasion, parce que vous espérez qu'il en restera toujours quelque chose. Cette tactique n'est assurément pas loyale, mais nous n'en doutons que fort peu en effet, car les citoyens du Sud ne sont pas assez dépourvus de sens pour vous croire sur parole; ils ne se font pas illusion sur la valeur de vos accusations. Ils savent très bien que les whigs du Nord ne sont pas des abolitionistes, et que le Sud compte parmi les whigs de New York tout autant d'amis au moins que parmi les démocrates.

Il serait bien tems qu'on nous débarrassât de ces redites bannales que la bonne foi devrait proscrire. Il serait tems qu'on acceptât franchement de part et d'autre la position telle qu'elle existe réellement. Les deux partis au Nord ont dans leurs rangs des hommes qui aspirent à la destruction de l'esclavage; aucun d'eux n'a le droit de dire à l'autre "vous êtes des abolitionistes," car les hommes sages des deux côtés respectent assez la constitution pour ne point se lancer dans les excès d'une dangereuse propagande. Les whigs surtout ont toujours montré sur ce point une réserve extrême qui prouve leur profonde déférence pour les droits et les immunités du Sud; et nous le répétons, on les calomnie quand on leur reproche le contraire, quand on ose prétendre que leur triomphe à New-York met en péril la stabilité de l'Union, quand on cherche à soulever contre eux les défiances du Sud! L'Union n'aura rien à craindre, tant qu'elle n'aura à redouter que les whigs: ce n'est pas de ce côté que naîtront les orages et les périls.

ELECTIONS DE NEW-YORK.

Défaite du locofocoisme.

Une dépêche télégraphique, venue par la malle d'hier, nous a apporté un court sommaire du résultat de l'élection qui a eu lieu le 2 courant dans la ville et dans l'Etat de New-York. Cette élection avait une grande importance; car il s'agissait de choisir un lieutenant gouverneur, un contrôleur, un trésorier et un ingénieur d'Etat, quelques autres officiers importants, et enfin tous les membres de la Législature. Les retours qui nous parviennent suffisent pour ne pas laisser l'ombre d'un doute sur le triomphe de la cause whig, le locofocoisme a été complètement battu. Rarement il a éprouvé une défaite plus écrasante. Les divisions qui régnaient dans son sein, y sont pour quelque chose assurément; mais elles n'expliquent pas entièrement la déroute que nos adversaires paraissent avoir éprouvé sur tous les points de l'Etat Empire.

Voici d'ailleurs la dépêche télégraphique que publient les journaux de Baltimore:

New-York, 3 novembre 1 h. A. M.

L'élection s'est passée en ville d'une façon fort calme. Les whigs y ont triomphé par une écrasante majorité, et les nouvelles qui nous viennent des comtés ne sont guères moins satisfaisantes. Le ticket whig pour la Législature l'a emporté dans treize district sur dix-huit, et le ticket démocrate n'a réussi que dans cinq. Les majorités whigs sont en général très fortes puisqu'elles varient de cent à treize cents voix; la plus respectable des majorités locofocos est de 408 voix. Hamilton Fish, candidat whig au poste de lieutenant gouverneur, a environ 4,000 voix d'avantage dans la ville même; et il est certain qu'il l'emportera sur son concurrent, Dayton, par une très forte majorité.

Les whigs ont 325 voix de majorité dans le comté d'Onondaga; 1,500 dans Kings; 949 dans Utica, 219 dans Little Falls, 1,900 dans Albany; 1,000 dans Troy; 1,200 dans Rensselaer; 500 dans Poughkeepsie; 500 dans Hyde-Park; 1,000 dans Buffalo; 200 dans Genève; et 29 dans Ithaca.

La seule majorité locofoco que l'on connaisse en ce moment, c'est 200 voix dans Shenectady.

Les whigs ont gagné quatre sénateurs d'Etat dans la ville de New-York, savoir: 3e District, Hall, par 650 voix de majorité; 4e D. Lawrence, par 450, 5e D. Frost, par 1,000 voix, et le 6e D. Johnson, également par 1,000 voix.

Le ticket whig pour l'Assemblée est probablement élu dans la ville de Rome.

D'après les retours déjà reçus, il est certain que les whigs ont emporté tout l'Etat, qu'ils ont ainsi assuré l'élection d'un sénateur whig en remplacement de M. Dix.

Si les élections ont marché dans tout l'Etat de la même façon que dans les comtés dont on connaît déjà les retours, la majorité des whigs sera immense; nous ne serions pas étonnés qu'elle atteignît le chiffre de trente mille voix.

CONCERT DE BIENFAISANCE.—M. Carrière est un artiste modeste et qu'on entend trop rarement: c'est une chance que l'on n'a guères qu'une fois ou deux par an. Il faut donc la saisir avec empressement, surtout lorsqu'en même temps elle vous fait faire une bonne action. M. Carrière nous convoque samedi à la salle St-Louis, mais ne croyez pas que ce soit à son propre bénéfice; non, c'est à celui des orphelins qui en ont le plus grand besoin. Le public appréciera la noble intention de l'artiste et voudra s'y associer dignement. Il sera samedi en masse à la Salle St-Louis.

MERCHANTS' MAGAZINE.—La livraison de novembre de cet excellent recueil nous est arrivée hier par la poste: elle n'est pas moins intéressante que celles des mois précédents. La chronique commerciale est peut-être plus abondante encore que par le passé, et les cinq articles de fond présentent une variété et un intérêt remarquable.

DE VERA-CRUZ.—Le navire *Canton*, capitaine Packard, est arrivé hier soir, de Véra-Cruz, d'où il a fait voile dans l'après-midi du 5 courant: sa traversée n'a été que de 75 heures, jusqu'à la barre. Nous n'avons pas obtenu de journaux; mais nous apprenons que les premières dépêches du général Scott, depuis la prise de la capitale, sont parvenues à Véra-Cruz dans la matinée du 5, sous l'escorte de 70 lanciers mexicains au service de ce général. Ils ont été souvent attaqués dans la route, par les guérilleros, et ont perdu 12 hommes. Tout était tranquille au départ du *Canton*.

—Le *James L. Day* est entré vers minuit; il nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 5 courant. Au nombre des passagers se trouvent le major mexicain Iturbide, prisonnier de guerre; le lieutenant américain Sears, porteur de dépêches, et 119 soldats licenciés.

Un officier arrivé sur le *James L. Day*, et qui a quitté Mexico le 11 octobre, dit qu'un grand nombre d'Américains avaient été assassinés dans cette ville. Du reste tout y était tranquille.

Le *Flag of Freedom*, journal américain qui se publie à Puebla, dit que le général Lane est sorti de cette ville avec 1500 hommes, pour chasser les guérilleros qui se trouvent sur les routes. Le colonel Wynkoop doit retourner au château de Pérote avec quatre compagnies de son régiment: le reste demeurera en garnison, à Puebla.

Le colonel Gorman avec un corps de troupes, s'est mis à la poursuite du général Rea; mais celui-ci s'est prudemment retiré de Santa-Cruz. Du reste il a congédié une partie de ses troupes, n'ayant aucun moyen de les entretenir.

Un journal mexicain, de la capitale, dit sous la date du 9 octobre, que plusieurs officiers qui n'ont pris aucune part à la défense de cette ville, se sont présentés au général Scott, pour prêter le serment qu'ils ne tireront jamais l'épée contre les Américains.

Les nouvelles de Quérétaro (nouvelle capitale du Mexique) sont du 14; le Président par intérim a recommandé aux membres du Congrès de se réunir le plus tôt possible, afin d'aviser aux moyens d'établir un gouvernement stable.

Le colonel Wilson, gouverneur de Vera-Cruz, a ordonné que tous ceux qui n'ont pas d'emploi connu, aient à quitter la ville, à moins de fournir un cautionnement pour leur bonne conduite.

YUCATAN.—La goëlette *Ventura*, arrivée hier de Campêche, nous a apporté des nouvelles du Yucatan qui vont jusqu'au 26 octobre. Il paraît que Zetina, l'auteur du "Pronunciamento" de Merida, et le président régulier Mendez se sont arrangés à l'amiable. La première démarche a été faite par Zetina, et dès le 23, les hostilités avaient cessé entre les deux partis. Cette conclusion pacifique a été hâtée surtout par une insurrection des Indiens, laquelle devenait fort menaçante pour les Yucatèques. Les sauvages descendirent le 16 des montagnes de Bacalar et vinrent attaquer et piller le village de Puebla où ils commirent les plus horribles cruautés. De là ils se portèrent vers Tihosuco pour se joindre avec une autre horde venue par une autre direction; et les forces réunies s'avancèrent vers Valladolid. Aux dernières dates, cette ville était entourée par 6,000 Indiens, et l'on attendait à chaque instant l'assaut qu'ils paraissaient décidés à lui livrer. La présence de ces terribles ennemis a fait taire les factions, et tous les partis se sont réunis pour le salut commun.

TABASCO.—La *Patria* a reçu par la voie de Campêche des journaux de Tabasco qui vont jusqu'au 10 octobre. L'Etat de Tabasco était parfaitement tranquille.

EUROPE.—Le *Courrier des Etats-Unis*, apporté par la malle d'hier, nous a fourni quelques extraits de journaux français qui ne sont pas dépourvus d'intérêt, mais qui ne nous apprennent rien de nouveau sur les questions politiques un peu importantes. Un fragment du *National* mérite seul une attention particulière; il contient une nouvelle que d'autres journaux avaient déjà fait pressentir; les Autrichiens évacueront Ferrare. "La gazette d'Augsbourg, la gazette de Cologne et plusieurs journaux italiens constatent, à peu-près dans les mêmes termes que le Portefeuille, quel a été le résultat des conférences ouvertes entre le Saint-Siège et l'Autriche au sujet des affaires de Ferrare. L'Autriche avait fait un grand pas en avant; elle n'en fera pas un moindre en arrière, et désormais on ne reconnaîtra plus d'autre autorité, dans la ville de Ferrare, que celle du légat pontifical."

NEW-JERSEY.—L'élection du gouverneur et des membres de la Législature a eu lieu dans cet Etat le 2 courant; la lutte a dû être très vive entre le candidat whig, Wright, et son concurrent locofoco, Haynes. On craignait que certaines causes locales ne fissent perdre au premier un certain nombre de voix whigs.

MISSISSIPPI.—Nous apprenons verbalement que dans les comtés de Noxubee, Lowndes et Monroe, le candidat whig pour le congrès, colonel McClung, a reçu 833 voix de majorité et qu'il a déjà par conséquent annullé la moitié de la majorité que M. Polk obtint en 1844 dans ce District représentatif. Il ne serait pas impossible que ce chevaleresque candidat ne fut élu.

TENNESSEE.—Le 2 courant, la Législature de cet Etat n'avait point encore réussi à élire un sénateur des Etats-Unis. Il y a eu scrutin sur scrutin, mais on n'a pu obtenir le moindre résultat, les voix continuent toujours à se diviser entre sept ou huit candidats.

GEORGIE.—L'élection des sénateurs au Congrès cause une vive excitation. Quatre candidats whigs sont sur les rangs; Berrien, Dawson, Dougherty et Crawford. Quelque soit le choix auquel on s'arrête, la Georgie ne peut manquer d'être bien représentée au Sénat des Etats-Unis; car les candidats sont tous quatre des hommes de grand mérite.

VAPEURS TRANSATLANTIQUES.—Point de nouvelles authentiques du *Philadelphia*. Aux dernières dates il avait vingt-trois jours de mer. Qu'est-il devenu? Le vapeur anglais *Caledonia*, parti le 19 octobre de Liverpool était attendu à Boston le 2 courant. Le vapeur américain *Washington* avait dû partir le 24 de Southampton pour New-York.

COL. FRÉMONT.—La cour martiale qui doit juger le colonel Fremont s'est réunie le 1er courant; elle s'est organisée puis elle s'est ajournée au lendemain pour commencer l'instruction.

Chronique Locale.

COUR SUPRÊME.—Ce tribunal doit se réunir ce matin à 10 heures, pour délibérer sur les résolutions adoptées l'été dernier par le barreau de notre ville, au sujet de la mort de l'hon Henry Wilde.

☞ Le Grand Jury se réunit demain: d'importantes affaires lui seront soumises.

1re COUR DE DISTRICT.—L'acte d'accusation de plusieurs personnes inculpées de voies de fait, leur a été lu hier, en présence du juge McHenry: elles se sont déclarées non coupables.—Nancy Jane Smith et Philippe Fix, accusés de vol, ont également assisté à la lecture de leur acte d'accusation, et se sont déclarés innocents.—Margaret Lynet, prévenue de vol, a été mise ensuite en jugement et acquittée.—Puis la Cour s'est occupée de l'affaire de Thomas Quinn, Charles Leddy et William Calvin, accusés de voies de fait; les deux premiers ont été déclarés coupables par le jury, le troisième a été acquitté. Quinn et Leddy ont été sur le champ condamnés à vingt quatre heures de prison et aux dépens.—Mary Costello a été trouvée coupable de vol; on se souvient peut-être qu'elle a subi l'hiver dernier un premier jugement qui n'a eu aucun résultat par suite du désaccord du jury. Mary Costello a été, séance tenante, condamnée à trois mois de prison et aux dépens.

RECORDER GENOIS.—Ce magistrat s'est occupé hier, depuis sept heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi, de l'affaire d'Abraham Emmanuel, L. Hess et Tangers, prévenus d'avoir enlevé de vive force du magasin de M. Jacob Kolman, des hardes et des habits évalués à environ $1,500. Ils ont été tous les trois renvoyés des fins de la plainte. Il paraît qu'il existait entre les accusés et M. Kolman, une sorte de société qui fit croire à ceux-ci qu'ils pouvaient disposer d'une partie des marchandises, sans le consentement du quatrième intéressé. Il n'y avait donc point là matière à un procès criminel. Les objets enlevés du magasin sont encore entre les mains du capitaine Younes; ils y resteront jusqu'à ce que les ayant droit les réclament judiciairement.

RECORDER BALDWIN.—Ce magistrat, après l'audition d'un certain nombre de témoins, a renvoyé hier pardevant la Première Cour de District, Louis Gastufelt, prévenu d'avoir soustrait il y a quelque temps, dans le magasin de M Kuntz, une somme de $100, ainsi qu'un lot assez considérable de marchandises.

RECORDER SEUZENEAU.—Le 1er de ce mois, Mike, conducteur d'omnibus, se trouvant dans le voisinage de la grande presse à coton de la 3me municipalité, rencontra M. Christian Charles Kellerman et l'assaillit. Mis immédiatement sous caution pour ce fait, il n'a comparu qu'hier devant le recorder Seuzeneau pour répondre à l'accusation portée contre lui. Les dépositions des témoins paraissent concluantes; l'affaire a été renvoyée à la Première Cour de District.

☞ On n'a pas encore arrêté Joseph Reynaud, auteur présumé de la mort d'Alexandre Bertrand, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. Le capitaine Mouret pense que Reynaud se sera réfugié Mobile.

ARRESTATION D'UN FUGITIF.—La police de la 2e Municipalité a arrêté hier, sur la dénonciation de M. J. B. Faulmé, juge de paix de la Baie St Louis, le nommé John Westbrook Jr, accusé de vol nocturne avec effraction, lequel, condamné à comparaître devant la Cour de Circuit du comté de Hancock, dans le Mississippi, était parvenu à s'enfuir et à se soustraire aux recherches de la police de cet Etat. Un officier de la police de la 2e Municipalité est parti hier pour la Baie St Louis, accompagnant le prisonnier.

CONSEIL GÉNÉRAL.—Le Conseil s'est réuni hier soir. M. Surgi est élu président.

Le secrétaire donne connaissance au Conseil d'un compte de M. Hester, le secrétaire du Bureau de Santé, montant à $600. Il est référé au comité des réclamations.

Le comité des Cours et Prisons soumet un rapport concernant divers comptes du shérif Lewis, montant à $676 25; et présente une résolution ordonnant le paiement de cette somme par les trois municipalités. Ce rapport est adopté.

On discute ensuite la résolution de M. Wilder, enjoignant au secrétaire de ce corps de demander au secrétaire de la Municipalité No. 1, tous les papiers et documents qui appartiennent à la ville de la Nouvelle Orléans. Cette résolution est adoptée après avoir été légèrement amendée par M. Holland.

M Wilder présente ensuite une autre résolution nommant un comité spécial de cinq membres à l'effet de faire les arrangements nécessaires pour recevoir dignement nos braves soldats qui ont été blessés à la dernière bataille de Mexico; lesquels sont journellement attendus dans notre ville. Cette résolution est adoptée à l'unanimité. En conséquence le président nomme de ce comité: MM. Wilder, Holland, Wray, Thacker et Gasquet.

Puis le Conseil s'ajourne.

LE BATEAU A VAPEUR EUREKA, en descendant l'Alabama, le 6 courant, a heurté un chicot et sombré sur le champ. A bord se trouvaient 20 passagers de chambre et 68 d'entrepont; et une cargaison de 515 balles de coton. Tout a été sauvé, passagers et cargaison, à l'exception de 41 balles de coton jetées à l'eau et de 70 qui se trouvaient dans la cale.

MUSIQUE ET DANSE A NEW-YORK.—Mme Bishop, qui a réuni autour d'elle une troupe assez mauvaise, chante avec un succès personnel qui est singulièrement gâté par l'accueil fait à son entourage. Dans ces représentations, le rire ou l'impatience remplace tour à tour l'émotion; et Mme Bishop, malgré son talent, n'est pas de force à imposer longtems au public une pareille épreuve.

Mlle Vallée que nous avons vue ici accompagner Mlle Blangy, s'est attribué les premiers emplois à New-York. Elle y danse *Giselle*, autre bouffonnerie!

Henry Herz et Sivori ont dû donner leur dernier concert à New-York le 4 courant.

LA SIGNORA CIOCCA, cette danseuse italienne dont il a été question la saison dernière, est à Baltimore où elle dansera pendant quelques semaines; de là elle doit remonter jusqu'à Buffalo, pour redescendre ensuite vers le Sud. Nous l'aurons à la Nlle Orléans.

A MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

Je vous envoie quelques lettres sur Raspail qui m'ont été adressées par un vieux médecin. Elles m'ont paru empreintes d'une philosophie douce et enjouée qui les rendra intéressantes et peut-être utiles à vos lecteurs. Ces considérations m'engagent à vous les livrer pour être publiées en dépit de la discrétion qui m'y est recommandée; je vous autorise donc à les faire connaître, si toutefois vous consentez à partager avec moi le gros péché que je vais commettre en violant ma promesse.

Agréez, Messieurs, mes salutations respectueuses.

UN JEUNE MEDECIN.

LETTRES SUR RASPAIL.

1ère LETTRE.

Avis et conseils d'un vieux médecin à un jeune Confrère.

N'oubliez jamais qu'un traitement irrationnel peut être homicide. — *Raspail.*

Mon jeune ami,

Vous me demandez mon avis sur la méthode de Raspail, dont vous paraissez enthousiaste; je vais vous répondre avec toute la sincérité que vous me connaissez, me souciant moins de flatter vos penchants que de corriger les écarts d'une imagination trop prompte à se passionner.

Nous autres vieillards on nous a fait une renommée de bavards, ne soyez donc pas surpris si je saisis cette occasion pour vous donner quelques conseils; c'est bien le moins que je profite du bénéfice d'une réputation bien ou mal fondée.

Notre verbosité devrait nous mettre à l'abri de la curiosité parfois indiscrète des jeunes gens, mais il paraît qu'aussi prévoyants que la fourmi, eux aussi ils se hâtent de faire leur provision pour l'hiver. Du reste lorsque vous aurez atteint mon âge, lorsque la glace de soixante hivers aura refroidi l'ardeur de vos sens et ne vous laissera pour tout bien que le souvenir des voluptés qu'ils vous ont fournies, vous comprendrez, ô mon jeune ami, pourquoi le vieillard aime tant à parler, c'est qu'alors la parole supplée aux larmes en donnant le change à l'imagination.

Il est inutile, je pense, de vous recommander la discrétion; lisez ces lettres et ne les montrez qu'à ceux de vos amis exempts de préjugés, mais de grâce ne les livrez pas aux fanatiques. Il est des esprits que la vérité heurte sans les pénétrer, comme il est des terroirs ardents contre lesquels les instruments aratoires s'émoussent sans les entamer.

Dans mes jeunes années j'étais exempt de ces scrupules, je frondais même avec témérité les vices et les travers, mais aujourd'hui les infirmités de la vieillesse m'ont rendu moins téméraire et je ne sens que trop, hélas! que je n'ai plus le droit de morigéner un monde qui m'échappe. Vieux pilote émérite je m'assieds sur la grève d'où je contemple les pauvres humains en proie à la tourmente et, ne pouvant aller jusqu'à eux, je tends du moins encore la main à ceux qui sont à portée de la saisir.

J'ai toujours pensé que l'homme doit se consacrer jusqu'au bout au bonheur de ses semblables et propager à cet effet les lumières qu'il a acquises, ne suivant en tout d'autre guide que sa conscience. Cependant si je devais recommencer ma carrière, j'avoue que je mettrais moins d'âpreté dans ma censure, car comme dit Voltaire, *l'erreur a son mérite*, et l'on ne doit tenter d'y soustraire ses semblables qu'après leur avoir démontré le bien qui peut résulter pour eux de son abandon.

Avec vous, je le sais, je n'ai que faire de ces précautions oratoires, comme disent les rhéteurs, et je pourrais vous répondre en quatre lignes; mais je ne laisse pas si facilement échapper ma proie et je m'en vais faire comme le bon Lafontaine qui prenait le chemin le plus long pour se rendre à l'Académie. Du reste, toutes ces digressions ne vous étonneront plus quand vous apprendrez qu'à la réception de votre lettre j'étais sous l'influence de la lecture du divert Sénèque, philosophe aimable, mais vieux bien jeune s'il est vrai que la loquacité soit le symbole de la vieillesse.

Votre lettre, permettez-moi de vous le dire, m'a paru pleine d'une imagination fougueuse et mal gouvernée. En votre qualité de médecin vous devriez mettre plus de circonspection dans vos jugements et ne point manifester pour les choses nouvelles une admiration irréfléchie que vous serez peut-être obligé de rétracter peu de temps après. Rappelez-vous le précepte de notre bon Hippocrate; le médecin, dit-il, doit rechercher l'esprit de modération. La vérité n'est pas aussi turbulente, elle refuse les amants pour n'accepter que des amis. Les personnes elles-mêmes qui pour le moment sont charmées d'avoir votre assentiment vous sauront mauvais gré un jour de les avoir encouragées dans leur croyance et feront peser sur vous toute la responsabilité de leurs erreurs.

J'ai traversé les mêmes phases que vous et je sais que le jeune médecin se laisse facilement influencer par les personnes d'âge, (surtout du sexe féminin), convaincu du reste qu'on lui saura gré de cette conformité d'opinion; c'est une grande erreur, les gens du monde ne jugent point ainsi, ils font peu de cas du médecin qui se range trop facilement à leur avis. Une condescendance exagérée leur inspire une grande confiance en leur propre jugement aux dépens de votre autorité et vous perdez dans leur esprit tout ce qu'ils y gagnent eux-mêmes, ce n'est pas peu dire.

J'écris à la lumière d'une lampe qui me fatigue les yeux, je n'ai pas le courage de relire ma lettre; demain je reprendrai cette correspondance.

Tout à vous de cœur,

UN VIEUX MÉDECIN.

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

JOSEPH BALSAMO.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(*Voir l'Abeille du 14 au 25 oct. et du 1er nov.*)

TROISIÈME PARTIE.

XXII.

Désenchantement.

Jean, furieux de cette sortie pleine de provocation, fit deux pas derrière le baron, puis haussa les épaules en revenant au maréchal.

—Vous recevez cela chez vous! dit-il.

—Eh! mon cher, vous vous trompez; je chasse cela, au contraire.

—Vous savez ce que c'est que ce monsieur?

—Hélas! oui.

—Non, mais savez-vous bien!

—C'est un Taverney.

—C'est un monsieur qui veut mettre sa fille dans le lit du roi....

—Allons donc!

—Un monsieur qui veut nous supplanter, et qui prend tous les chemins pour cela.... Oui, mais Jean est là, et Jean voit clair.

—Vous croyez qu'il veut....

—C'est bien difficile à voir, n'est-ce pas?.... Parti Dauphin, mon cher....; et l'on a son petit tueur.

—Bah!

—On a un jeune homme tout dressé à mordre les mollets des gens, un bretteur qui donne des coups d'épée dans l'épaule de Jean.... de ce pauvre Jean.

—A vous!.... c'est un ennemi personnel à vous, mon cher comte! dit Richelieu, jouant la surprise.

—Eh! oui, c'est mon adversaire dans l'affaire du relai, vous savez le....

—Ah! mais, [illegible]

[illegible] lement je l'eusse non pas étrillé, mais chassé, si j'avais su.... Soyez tranquille, comte, à présent voilà ce digne bretteur sous ma coupe, et il s'en apercevra.

—Oui, vous pouvez lui faire perdre le goût des attaques sur le grand chemin....Car enfin, voyons! je ne vous ai pas encore fait mon compliment.

—Mais, oui, comte; il paraît que c'est définitivement fini.

—Oh! tout est fait....Voulez-vous que je vous embrasse?

—De grand cœur.

—Ma foi, on a eu du mal; mais le mal n'est rien quand on réussit. Vous êtes content, n'est-ce pas?

—Voulez-vous que je vous parle franc?.... oui, car je crois que je pourrai être utile.

—N'en doutez pas; mais, c'est un fier coup, on va hurler.

—Est-ce que je ne suis pas aimé dans le public?

—Vous?.... Mais il n'y a ni pour, ni contre; c'est lui qui est exécré.

—Lui!.... dit Richelieu avec surprise; qui, lui?....

—Sans doute, interrompit Jean. Oh! les parlemens vont s'insurger, c'est une répétition du fouet de Louis XIV; ils sont fustigés, duc, ils le sont!

—Expliquez-moi....

—Mais cela s'explique de soi par la haine des parlemens pour l'auteur de ses persécutions.

—Ah! vous croyez que....

—J'en suis certain, comme toute la France. C'est égal, duc, vous avez merveilleusement bien fait de le faire venir comme cela tout au chaud.

—Qui?....mais, qui donc, comte? Je suis sur les épines, je ne comprends pas un mot de ce que vous me dites.

—Mais, je vous parle de M. d'Aiguillon, de votre neveu.

—Eh bien! après?

—Eh bien! je vous dis que vous avez bien fait de le faire venir.

—Ah! très bien! très bien!—Il m'aidera, voulez-vous dire?

—Il nous aidera tous....Vous savez qu'il est au mieux avec Jeannette?

—Bon, vraiment?

—Au mieux. Ils ont causé déjà et s'entendent à merveille, je parie.

—Vous savez cela?

—C'est bien facile. Jeannette est la plus paresseuse dormeuse qui soit.

—Ah!

—Et elle ne quitte pas le lit avant neuf, dix, ou onze heures.

—Oui; eh bien?....

—Eh bien! ce matin, à Luciennes, il était six heures au plus, j'ai vu partir la chaise de d'Aiguillon.

—A six heures! s'écria Richelieu souriant.

—Oui.

—Du matin, ce matin?

—Du matin, ce matin. Vous jugez que pour être si matineuse, que d'avoir donné audience à pareille heure, Jeanne doit être folle de votre cher neveu.

—Oui, oui, continua Richelieu, en se frottant les mains, à six heures. Bravo! d'Aiguillon!

—Il faut que l'audience ait commencé à cinq heures....La nuit! c'est miraculeux!....

—C'est miraculeux!....répéta le maréchal. Miraculeux, en effet, mon cher Jean!

—Et vous voilà tous trois comme seraient Oreste, Pilade, et encore un autre Pilade.

A ce moment, et lorsque le maréchal se frottait le plus joyeusement les mains, d'Aiguillon entra dans le salon.

Le neveu salua l'oncle d'un air de condoléance qui suffit à Richelieu, sinon pour comprendre toute la vérité, du moins pour en deviner la meilleure partie.

Il pâlit comme s'il eût reçu une blessure mortelle: l'idée lui vint tout de suite qu'à la cour il n'y a ni amis, ni parens, et que chacun prend son avantage.

—J'étais un grand sot, se dit-il.—Eh bien, d'Aiguillon? fit-il en étouffant un gros soupir.

—Eh bien, monsieur le maréchal!

—C'est un fier coup pour les parlemens, dit Richelieu en reprenant toutes les paroles de Jean.

D'Aiguillon rougit.

—Vous savez! dit-il.

—Monsieur le comte m'a tout appris, répliqua Richelieu, même votre visite à Luciennes, ce matin avant le jour; votre nomination est un triomphe pour ma famille.

—Croyez bien, monsieur le maréchal, à tout mon regret.

—Que diable dit-il là? fit Jean qui se croisait les bras.

—Nous nous entendons, interrompit Richelieu, nous nous entendons.

—C'est différent, mais moi je ne vous comprends pas.....des regrets.....ah! mais oui.....parce qu'il ne sera pas reconnu ministre tout de suite; oui, oui.... très bien.

—Ah! il y aura un intérim, fit le maréchal, qui sentit au fond de son cœur rentrer l'espoir, cet hôte éternel de l'ambitieux et de l'amant.

—Un intérim, oui, monsieur le maréchal.

—Mais en attendant, s'écria Jean, il est assez payé comme cela...; le plus beau commandement de Versailles.

—Ah! fit Richelieu percé d'une nouvelle blessure, il y a un commandement?

—M. Dubarry exagère peut-être un peu, dit le duc d'Aiguillon.

—Mais enfin, qu'est-ce que ce commandement?

—Les chevau-légers du roi.

Richelieu sentit encore la pâleur envahir ses joues ridées.

—Oh! oui, dit-il avec un sourire dont rien ne saurait rendre l'expression, oui, c'est bien peu de chose pour un homme aussi charmant; mais que voulez-vous, duc, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a, fut-elle la maîtresse du roi.

Ce fut au tour de d'Aiguillon à pâlir.

Jean regardait les beaux Murillo du maréchal.

Richelieu frappa sur l'épaule de son neveu, en lui disant:

—Heureusement que vous avez promesse d'un avancement prochain. Mes complimens, duc.... mes bien sincères complimens.... Votre adresse, votre habileté dans les négociations égalent votre bonheur..... Adieu, j'ai affaire; ne m'oubliez pas dans vos faveurs, mon cher ministre.

D'Aiguillon répondit seulement.

—Vous, c'est moi, monsieur le maréchal; moi, c'est vous.

Et, saluant son oncle, il sortit, gardant la dignité qui lui était naturelle, et se sauvant d'une des plus difficiles positions qu'il eût abordées en sa vie, semée de tant de difficultés.

—Ce qu'il y a de bon, se hâta de dire Richelieu, lorsqu'il fut parti, à Jean qui ne savait trop à quoi s'en tenir sur l'échange de politesse du neveu et de l'oncle; ce qu'il y a d'admirable dans d'Aiguillon, c'est sa naïveté. Il est homme d'esprit et candide; il sait la cour, et il est honnête comme une jeune fille.

—Et puis, il vous aime! dit Jean.

—Comme un mouton.

—Eh! mon Dieu! dit Jean, c'est plutôt votre fille que M. de Fronsac.

—Ma foi, oui..... ma foi, oui....comte.

Et Richelieu répondait tout cela en se promenant avec agitation autour de son fauteuil; il cherchait et ne trouvait pas.

—Ah! comtesse, murmurait-il, vous me le paierez!

—Maréchal, dit Jean avec finesse, nous allons réaliser à nous quatre ce fameux faisceau de l'antiquité; vous savez, celui qu'on ne pouvait rompre.

—A nous quatre! cher monsieur Jean comment comprenez-vous cela?

—Ma sœur la puissance, d'Aiguillon l'autorité, vous le conseil, moi la surveillance.

—Très bien! très bien!

—Et de cette façon, qu'on vienne un peu entamer ma sœur! Je défie tout et tous.

—Pardieu! fit Richelieu dont le cerveau bouillait.

—Qu'on oppose des rivales à présent! s'écria Jean ivre de ses plans et de ses idées triomphales.

—Oh! dit Richelieu en se frappant le front.

—Quoi donc! cher maréchal, que vous prend-il?

—Rien, je trouve votre idée de ligue admirable.

—N'est-ce pas?

—Et j'entre avec les pieds et les mains dans votre opinion.

—Bravo!

—Est-ce que Taverney demeure à Trianon avec sa fille?

—Non, il demeure à Paris.

—Elle est très belle cette fille, cher comte.

—Fût-elle belle, comme Cléopâtre ou comme.... ma sœur, je ne la crains plus....dès que nous sommes ligués.

—Vous dites que Taverney demeure à Paris, rue St-Honoré, je crois?

—Je n'ai pas dit rue Saint Honoré, c'est rue Coq-Héron qu'il demeure. Est-ce que vous avez une idée, par hasard, pour châtier le Taverney?

—Je crois que oui, comte, je crois que j'ai une idée.

—Vous êtes un homme incomparable; je vous quitte et je disparais, pour savoir un peu ce qu'on dit en ville.

—Adieu donc, comte.... A propos, vous ne m'avez pas dit le nouveau ministère.

—Oh! des oiseaux de passage: Terray, Bertin, je ne sais plus qui.... La monnaie de d'Aiguillon, enfin, du vrai ministre ajourné.

—Qui l'est peut-être indéfiniment, pensa le maréchal, en envoyant à Jean son plus gracieux sourire, comme caresse d'adieu.

Jean partit. Rafté rentra. Il avait tout entendu et savait à quoi s'en tenir; tous ses soupçons venaient de se réaliser. Il ne dit pas un mot à son maître, il le connaissait trop bien.

Il n'appela même pas de valet de chambre, il le déshabilla lui-même et le conduisit à son lit, dans lequel le vieux maréchal s'enfonça aussitôt, en grelottant la fièvre, après avoir pris une pilule que son secrétaire lui fit avaler.

Rafté ferma les rideaux et sortit. L'antichambre était pleine de valets déjà empressés, déjà aux écoutes. Rafté prit le premier valet de chambre par le bras.

—Soignez bien monsieur le maréchal, dit-il, il souffre. Il a eu ce matin une vive contrariété; il a dû désobéir au roi.

—Désobéir au roi! s'écria le valet de chambre épouvanté.

—Oui, Sa Majesté envoyait un portefeuille à monseigneur, le maréchal a su que cela se faisait par l'entremise de la Dubarry, et il a refusé. Oh! c'est superbe, et les Parisiens lui doivent un arc de triomphe; mais le choc était rude, et notre maître est malade; soignez-le bien!

Rafté, après ces quelques mots dont il connaissait d'avance la portée circulaire, regagna son cabinet.

Un quart d'heure après, tout Versailles connaissait la noble conduite et le patriotisme généreux du maréchal, qui dormait d'un profond sommeil sur la popularité que venait de lui faire son secrétaire.

(*A continuer.*)

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Venice, Salter, pr Liverpool.
Union, Foster, pr New York.
Barque Lowell, Bradstrat, pr New York.
Brick Bathurst, Patterson, pr Charleston.
Goelette Patapsco, Milligan, pr Pensacole.
Steamer St-Paul, Cable, pr St-Louis.
Rainbow, McConaghy, pr Mobile.

ARRIVÉS.

Navire à vapeur Ashland, —, de Galveston.
Jno Holland, Henderson, de Boston.
Ontario, Cheever, de Boston.
Espindola, Barstow, du Havre.
Canton, Packard, de Vera Cruz.
Alhambra, Wilson, de Brême.
Arthur, Talbot, de Freeport, Me.
Barque Margaret, McMullen, de Liverpool.
St Mary, Rodevich, de Vera Cruz.
Goelette J M Sears, Sears, de de Matagorda.
Mount Vernon, Hoyt, de Ragged Island.
Ventura, Dopantey, de Campêche.
Steamers Creole, Griffin, de Mobile.
Dallas, Hooper, de Bayou Sarah.
Suwannee, Leake, de Nashville.
St-Cloud, Moson, de Wheeling.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Rambler, James, de Rising Sun, Indiana.

Chargement du navire Espindola, du Havre—60 paniers Champagne à A Delamore—[illegible]

Au bas du fleuve et montant: Navire Brutus.

MEMORANDA.

Le navire Vesta, parti du Havre pour ce port, a été rencontré le 2 du courant, par la latitude 26 30, longitude 72.

New-York, 2 novembre—Parti, navire Memphis, Busher, pour la Nlle Orléans.

Boston, 31 octobre—Arrivée, barque Orion, Dyer, de la Nouvelle Orléans: 1er novembre, expédié, navire Lochinvar, Westcott, do.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

Philadelphia,	de France,	10 oct	N. York 9 nov
Caledonia,	d'Angleterre,	16 oct	Boston 16 nov
S. Sands,	d'Angleterre,	21 oct	N. York 24 nov
New York,	de France,	24 oct	N. York 24 nov
Acadia,	d'Angleterre,	4 nov	Boston 1er dec
Union,	de France,	10 nov	N. York 9 dec
Britannia,	d'Angleterre,	19 nov	Boston 16 dec
Philadelphie,	de France,	23 dec	N. York 23 jan

Le vapeur d'Angleterre pour l'île aux Chats (Louisiane) a du partir le 2 courant.

☞ Durant les mois de janvier, février et mars, les steamers français ne partiront du Havre que le 21 de chaque mois.

☞ Le navire Hartley Cooper, capt. Lord, d'Anvers, est en déchargement près des Water-works de la 2me municipalité; les consignataires sont priés de prendre leurs permis, et de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée; toutes les marchandises pour lesquelles des permis n'auront pas été pris dans les cinq jours seront envoyées aux entrepôts publics. JENKINS & TIGLER. 11 nov 93 rue de la Commune.

☞ Le navire Français l'OSCAR, capitaine Labory, est en déchargement en face de la Monnaie. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Toute marchandise pour laquelle un permis ne sera pas obtenu dans les cinq jours, sera envoyée aux magasins publics. F. JORDY. 10 nov—3 10, Conti.

☞ Le capitaine et le consignataire du navire français, l'OSCAR, préviennent qu'ils ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit navire. F. JORDY. 10 nov—3 10, Conti.

☞ Le navire CONSTANTIN de Liverpool, est maintenant en déchargement au dessous du Rail road, 3e Municipalité. Les consignataires sont priés de recevoir leurs marchandises sur la Levée et de prendre leurs permis dans 5 jours. 10nov L. H. GALE, 93, Commune.

☞ Les consignataires du TAGLIONI, sont priés de se rendre au soussigné, pour régler leur certificats d'avarie. 9 nov LEVI H GALE, 93 Commune

☞ Le navire TAGLIONI, venant du Havre, est en déchargement vis à vis le marché aux légumes, Première Municipalité. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la levée; et toutes celles pour lesquelles il n'aura pas été obtenu de permis dans les cinq jours qui suivront le présent Avis, seront envoyées dans les magasins de la Douane. 9 nov LEVI H GALE, 93 Commune

DEMANDE d'une Dame parlant l'anglais et le français. S'adresser au bureau de l'Abeille. 11nov

MUSIQUE—Air espagnol par Henry Herz—La Parisienne, valse favorite par Rosselyn—Trois Rêveries mélancoliques—Les Pojaros No 2, Hunter—L'Imperatrice, valse favorite par Rosselyn—La Belle Augusta, valse par Wallace—L'Attaque, grande valse brillante par Hermann—La Hache—La Gyrho, grande valse brillante par La Hache—Walzer à la Strauss—Divertissement pour le Piano Forte sur une Cracovienne favorite, par Henry Herz—Bonnie Polkas; à vendre dans le magasin de musique de 11 nov—3 MAYO, 5 rue du Camp.

10,000 Barils de Charbon à vendre.

LE soussigné offre de vendre à domicile, du charbon de Pittsburg et du charbon de Canel, aux prix réduits, à SOIXANTE DIX CENTS le baril, dans ce moment en débarquement. S'adresser sur la levée, au wharf St-Joseph, ou au dépôt de J. FELIX COLBUS, 11 nov 149 rue Toulouse.

ON demande à acheter deux ancres du poids de 1400 et 2100 livres avec 90 pieds de chaîne. S'adresser à bord du navire Emma Watts ou à 11 nov LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Huron du Havre—à bon marché. Une caisse bas gris, français, pour femmes. Une do cachou do. Une do ombrelles, nouveaux dessins et genre. Une do mouchoirs batiste diverses qualités. Une do do do coton, garnis, imprimés. Une do corsets divers modèles et diverses formes. Une do jupons coton, pour femmes. Deux do savon de toutes qualités. Deux malles parfumeries assorties. Une caisse livres et médicaments pour suivre la méthode Raspail. Une do boutons de nacre, perle, soie, etc., article nouveau. Toujours en magasin, un assortiment complet de divers autres articles. F & J LACOSTE, 11 nov 105 rue Royale.

VIN rouge et blanc en caisses et en barriques, à vendre par le soussigné, débarquant du navire Talma de Bordeaux, 1,900 caisses vin rouge ordinaire; capsule et en quetta. 100 do do do superfine. 180 do do do blanc Haut Sauterne. 30 barriques vin Montferrand. 12 do do Haut Talence. 20 barils vin blanc Sauterne. 70 paniers bouteilles vides. 11 nov A. CARRIERE, 94, Vieille-Levée.

A Vendre en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux, 80 caisses abricots à l'eau de vie. 100 do prunes do. 180 do poires do. 15 do pêches au jus, marque Teyssonneau. 40 do fruits assortis do do. 15 do prunes sèches pour diverses grand. 1 do saucissons Bologne. 600 1/2 boites sardines à l'huile, marque Camus. 10 caisses champignons secs. 20 estagnons eau de fleur d'oranger. 11nov N. DUDOUYT, 13, Toulouse, entre Chartres & Levée.

Bottes, Souliers et Brodequins. 414 caisses en débarquement des navires Ontario et Gov. Davis, à vendre par R. G. HOBBS, 11nov—3f 19, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, 40 barriques vin de Peyrehade, article supérieur, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 11 nov 17 et 19 St-Louis.

EN débarquement du navire Oscar de Bordeaux, 3000 demi boites sardines de la marque Camus, 3000 quart boites idem, 74 caisses cèpes, 100 demi-boites truffes, 40 caisses cerises fraiches, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 11 nov 17 et 19 St-Louis.

CHAMPAGNE—150 paniers de diverses marques, en magasin et à vendre par EUG ROCHEREAU & CO., 11 nov 17 et 19 St-Louis.

EAU DE VIE—23 demi-pipes eau de vie Ph. Godard, 5 do Castillon 1815, 6 do même, de 1815, 4 quarts du même année, 5 do 1815, 5 demi-pipes Castillon, 10 do J. J. Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 11 nov 17 et 19 St-Louis.

VIN—5000 caisses vin St-Julien, Château Margaux, Leoville et Lafite, à vendre par E. ROCHEREAU & Co, 11 nov 17 et 19, St Louis.

POIS—10 caisses petits pois, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 11 nov 17 et 19, St-Louis.

SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune

CAFÉ DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune.

CIGARES—Un grand et bel assortiment de cigares de la Havane, toujours en mains, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune

CONFITURES, Conserves de 1ère qualité de la Havane en magasin, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune

GELÉE DE Gouyave—quelques barils de gelée et marmelade de gouyave, en petites boites, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune.

MIEL—Petits barillets de miel de la Havane 1ère qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, Commune

Conduit aux épaves de la 2me Municipalité, située rue Baronne, un CHEVAL sorel, sellé et bridé; d'environ 15 mains de haut avec un nez blanc et une étoile sur le front, borgne de l'œil gauche, les 2 pieds de derrière et gauche de devant blanc et ferré, nulle marque visible. S'il n'était pas réclamé avant samedi, 27 courant, il sera vendu ce jour à l'endroit accoutumé, par E. Kerrison, encanteur spécial. J. L. WINTER, 11 nov capt. de la garde de nuit

Chapeaux en toile cirée et Southwesters. Actuellement en débarquement du navire Saxon et en magasin, un envoi frais de ces chapeaux, ainsi qu'un assortiment de CHAPEAUX, CASQUETTES, BOTTES et SOULIERS pour hommes, femmes et enfants. FROST & CO., 22 oct 16 Magasins.

AMANDES FRAICHES—30 balles amandes en coques. 25 barillets do sans coques, 20 liv. chacun. 30 caisses amandes de Malaga, 25 liv. chacune, A vendre par HEPBURN & TURPIN, 5nov—3f 31, Vieille Levée.

FRUITS DE FRANCE—[illegible]

AMUSEMENTS

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL, AU BENEFICE des ORPHELINS, donné par M. Carrière, DU CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE DE PARIS, *A la Salle de bal de la Bourse St-Louis*, SAMEDI 13 NOVEMBRE 1847. Assisté des artistes les plus distingués de cette ville. L'orchestre sera dirigé par M. GABICI, et le piano sera tenu par F. NONNE.

Programme.—Première partie:

1. Ouverture. (orchestre.)
2. Grand air de la Norma, chanté par Mme ....
3. Solo de violon, exécuté par le jeune Gerbert, âgé de 11 ans, élève de Gabici, accompagnement d'orchestre.
4. Grandes variations tirées de l'œuvre 40 de Mayseder, exécutées sur la flûte, par M. CARRIERE, accompagnement d'orchestre.

Deuxième partie:

1. Ouverture. (orchestre).
2. Duo de piano et flûte sur la chansonnette favorite, l'Enfant du régiment, exécuté par Madame D.... et M. Carrière.
3. Romance chantée par Madame....
4. Grande fantaisie pour le piano, exécutée par Madame D....
5. Grande fantaisie pour la flûte, exécutée par M. Carrière, accompagnement d'orchestre.

☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures, et le Concert commencera à 7 heures et demie.

☞ On peut se procurer des billets chez MM. Zambelli, rue Royale; Benoit, rue Chartres, et Lelièvre, Place St-Antoine. 11 nov

A LOUER—Le 2e et le 3e étage du magasin No 95 rue de la Commune. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser sur les lieux, à JENKINS & TIGLER. 11 nov

A VENDRE en débarquement du navire Oscar, Capitaine Labory, venant de Bordeaux, 80 caisses abricots à l'eau-de-vie. 120 do prunes do. V. MAIGNAN, 11 nov 57, rue St-Louis

SUCRE—300 caisses de sucre brun de la Havane, convenable pour les rafineries, à vendre par LABORDE & XIQUES, 11 nov 31, rue de la Commune

CHAUSSETTES—En débarquement du navire Carnatic, et en magasin, 600 douzaines chaussettes de laine, 1re qualité, à vendre par 11 nov FROST & Co, rue Magasins

CAFÉ de la Havane—225 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11nov 31, Vieille Levée.

AMANDES FRAICHES—30 sacs amandes, 25 barrillets do sans coques; 35 caisses do amandes, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11nov 31, Vieille Levée.

VIN DE MADÈRE—5 pipes vin vieux de Madère, 1re qualité, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11nov 31, Vieille Levée.

VIN DE MARSEILLE.—50 barriques vin Grouset, de Marseille; 50 do Bergasse do en magasin et à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11 nov No 31, Vieille Levée.

VIN CATALOGNE.—25 pipes vin de Catalogne, 67 demi pipes idem, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11nov 31, Vieille Levée.

LAINE MEXICAINE—33 balles laine mexicaine, à vendre par HEPBURN & TURPIN, 11nov— 31, Vieille Levée.

SOCIETE.—Le soussigné a associé son frère J. A. Weysham avec lui. A dater de ce jour, les affaires seront conduites comme de coutume en qualité de tout genre, sous la raison de E. Weysham Brother. Nouvelle-Orléans, le 8 nov 1847. E. WEYSHAM, 9 nov—6 Successeur de W. A. Ryan.

RACE & FOSTER. Avocats. G. St RACE, W. H. FOSTER, Office, Exchange Place, New-Orleans, (La)

A Vendre. UN joli piano de seconde main, parfaitement conservé, sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 333, rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier. 9 nov—6

AVIS.—Les créanciers de la succession de feu John Harvey devront présenter leurs réclamations à Mme Vve Ellen Harvey, administratrice du défunt, et les débiteurs devront payer à sa résidence No 75 rue Vieille Levée, 2me municipalité. 10 nov—2f Mme HARVEY.

VINS.—En débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 114 demi barriques vin blanc, St-Estèphe, 75 barriques vin rouge, St-Estèphe, Chateau Margaux et Médoc. BOULIGNY & GANUCHEAU, 10 nov—6f 35 Vieille Levée.

DROGUES, MEDECINES &c.—En débarquement, bouchons à bouteilles, bouchons... [illegible] pâte de Jujube, ... vermifuge canadien, ... asphalte ... à vendre par H. BONNABEL, 10 nov Droguiste en gros, rue Tchoupitoulas.

CHARBON.—Les personnes désirant faire leur provision de charbon de Pittsburg et de Canel pour l'hiver, pourront le faire maintenant, à bas prix, en s'adressant à ROB. MURPHY, 3nov—6 Vieille Levée, ou 93, Vieux Bassin.

TABAC DES FLORIDES—13 caisses de feuilles de tabac, qualité supérieure, venant d'être reçues par la goëlette Rogan et à vendre par MAUSSEL WHITE & CO

EN débarquement du brick T. Street de la Havane: ... cigares Miller Shakspeare; ... do Plantations; ... Regalia; ... Imperial; ... en magasin, un grand assortiment de cigares de la Havane, à vendre par DARAN, QUERVECUZE & Co., 10 nov—6 11 et 15, rue St Louis.

REÇU les marchandises suivantes par les derniers arrivages du Havre: Rubans riches et de couleurs, Mousseline suisse blanche, brodée et de couleur pour robes, Rubans de mousseline, do de damas, Mouchoirs brodés en batiste fil, Mouchoirs de Madras assortis, Mousselines blanches rayées. A vendre par F. PERRET, 10 nov 40, rue Bienville

Petits pois, Sardines, Maquereaux à l'huile, Truffes, Pâtés truffés, Gagnaiet, &c.

EN débarquement du navire John Cadmus, du Havre: 100 caisses sardines à l'huile en 1/2 et 1/4 boites, 30 demi boites maquereaux à l'huile, 50 paniers guignolet d'Angers, 25 caisses demi et quarts de boites petits pois, 25 do pâtés truffés; 50 do absinthe suisse, 25 do liqueurs assorties, 6 do truffes en quarts de boites. AUSSI: 1 caisse mousseline suisse, et à vendre par TH. BAILLY-BLANCHARD & Co., 10 nov No. 90, rue de la Douane

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 60 barriques vin rouge, Montferrand, Liognan, Bassens et Pauillac; 200 caisses vin rouge, St. Emilion, St Estèphe et Pauillac; 25 barils vinaigre de vin blanc. AUGUSTE MOLIER, 10 nov rue St Louis, No. 90

EN débarquement des navires Taglioni et Desdemona du Havre, à vendre par le soussigné. 1500 boites et demi boites sardines à l'huile, de la marque bien connue E. Guilloux. 10 nov—3 AUGUSTE MOLIER, St-Louis, 90.

EN débarquement du navire TAGLIONI, du Havre, et à vendre par le soussigné: 150 paniers vin de Champagne, marque A. Pavillier, 200 caisses vin de Bordeaux, marque St Julien, Haut Brion, Margaux, Rozan, Gruau, Larose et Cabin Segur; 125 paniers vin de Bourgogne, marque Pomard, Macon, Baune, Volnay, Romanay Conti, &c. AUG. MOLIER, 10nov—1f 90, St Louis.

EN débarquement des navires Oscar et Talma, venant de Bordeaux, 15 1/2 pipes eau de vie 1re qualité; 200 barriques vin Montferrant et St Julien, 150 barils vin blanc Haut Sauterne; 6 futailles Seolle françaises, 18 à 20 livres à la pointe; 2 do lignes de France; 250 paniers bouteilles bordelaises de 22 onces; 100 do do bordelaises de 20 onces; 6000 1/2 boites sardines; 600 1/4 do do nouvelle pêche; 500 caisses claret capsulées et riches étiquettes, 100 doux. chemises Mulhouses, à vendre à bas prix, par D. LANATA, 10nov 9 & 10, Jefferson.

EN débarquement de la barque M. W. Brett, venant de Malaga, 500 barillets raisins verts, marque John Clemmons, à vendre par D. LANATA, 10nov 9 & 10, Jefferson.

ON demande dans une institution de demoiselles, une dame française, pour donner des leçons de piano et de chant. On offre de bons appointements, la table et le logement. S'adresser à la librairie de Lelièvre, rue Royale, No. 210. 9 nov—6

ON demande une institutrice pour enseigner le français dans une famille demeurant près Natchez. S'adresser au No. 75, Camp. 6 nov—6f

SARDINES A L'HUILE—1,200 demi boites sardines à l'huile; 1,000 quarts de boites sardines à l'huile, marque Dodin, en magasin et à vendre par CH. DUFOUR, 3 nov 35, rue Natchez

CIMENT ROMAIN; do Hydraulique; Plâtre de Paris; Bourre de plâtrier; Poussière de marbre; Tuiles à feu; Briques à feu anglaises et de Pensacola. A vendre à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & Co., 25 oct No. 11, Magasins rouges, 3e Munici.

REÇU par les navires Ocauga et Galena de New-York, et à vendre à bas prix: 20 caisses indiennes patrons nouveaux, 1 do cochonnés d'Ecosse imprimés, 3 balles flanelle rouge croisée, 1 caisse indienne française, 1 dito satinet noir. Par le navire Huron du Havre:— 1 caisse rubans soie, noirs et couleurs assortis, en taffetas et satin, Nos 1 1/2 à 9. DUFOUR, DURAND & Co, 3 nov 25, rue de Chartres.

CAMPHRE raffiné, ammoniaque concentrée, esprit de nitre dulcifié, &c, en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, Droguiste, 3nov Enc. Natchez et Tchoupitoulas.

ABSYNTHE, Hysope, Mélisse et un assortiment de graines aromatiques, en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, droguiste, 3 nov rue Tchoupitoulas

VIN DE CATALOGNE—150 barriques vin de Catalogne qualité supérieure, 80 barriques vin rouge de San Vincent, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS, 3 nov Enc. Condé et St-Philippe

AGENDA-EPHEMERIDES ou Memento de Cabinet pour 1848. Aussi—Almanachs de la Louisiane pour 1848, ainsi qu'un assortiment d'Almanachs de toutes espèces. En vente à la librairie de V. HEBERT, 3 nov 140, rue de Chartres

A VENDRE, en débarquement du navire Rubicon, 98 caisses absinthe Yersin & Le Couvre, par N. DUDOUYT, 3nov 13, Toulouse, entre Chartres et Levée

EN magasin—[illegible]

Agence de la Compagnie d'Assurances Mutuelles du Soleil.

Nouvelle-Orléans, 6 novembre 1847.

L'ANNÉE fiscale de cette institution s'est terminée le 6 courant; les administrateurs ont déclaré un dividende aux clients de la compagnie de vingt pour cent sur le montant des primes gagnées, et en outre déclaré un remboursement de six pour cent, au comptant sur le scrip. Le scrip émané de l'année, disponible pour faire face aux pertes, se montait, le 6 octobre dernier, à [illegible]; ainsi qu'il faut ajouter plus de [illegible] de primes encaissées depuis cette date, et qui est plus que suffisante pour couvrir les pertes. L'agence continue à assurer contre l'incendie, et les risques maritimes et de navigation intérieure. L. MATOSSY, agent, Coin Conti et Commune.

N. B. Notice sera donnée lorsque les certificats de scrip seront prêts à être délivrés. 8nov—6f

EN débarquement du navire français l'Oscar, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 24 barriques vin rouge, vieux St Estèphe; 12 do do Monferrand; 10 demi barriques vinaigre de vin blanc, qualité très supérieure; 24 caisses fruits au jus, marque Duffos & Co; 25 do fruits assortis au jus, do do; 200 boites sardines à l'huile, do do; 300 demi boites do do; 150 quarts et demi tiers de boites do do; 50 boites truffes pures du Périgord, do do; 100 demi do do do do; 50 bouteilles anisette rosie; 44 boites pâtés truffés assortis; 100 demi boites do do do; 174 quarts do do do do. CHARLES DUFOUR, 9 nov No. 35, rue Natchez

EN débarquement du navire Talma, de Bordeaux. 20 quarts eau de vie, Otard Dupuy & Co. 21 do do John Durand, La Rochelle. 25 do do J. Renaud, Cognac. 100 barils vin blanc. 1200 caisses vin rouge St Julien Médoc. *D'importation antérieure:* 10 quarts eau de vie de preuve J. J. Dupuy. 20 do Otard Dupuy & Co. 10 do John Durand & Co, La Rochelle. 5 demi-pipes Madère. 20 quarts do do. 70 barriques vin rouge de diverses qualités. 24 barils vin blanc do do. à vendre par J. & J. TARDOS, 9nov—6f

A VENDRE, en débarquement des navires Oscar & Talma, venant de Bordeaux. 60 barriques vin rouge. 100 barils vin blanc Haut Sauterne. 25 futailles eau de vie forte sève. 100 caisses cerises nouvelle récolte. 100 do fruits assortis à l'eau de vie. 30 do prunes do. 30 do poires do. 100 do fruits au jus assortis. 50 do do do de 120 bouteilles, par POUGET, Fils, 9nov 19, rue Conti, entre Chartres & Levée.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin rouge Montferrand, 20 do do St Estèphe, 100 caisses vin rouge St Estèphe, 150 do do St Emilion supérieur, 25 do sardines grandes boites, 20 do do demi-boites, 15 do do quarts de boites. PERROS, 9 nov Encoig. Royale et Dumaine.

EN débarquement du Taglioni, du Havre, et à vendre par le soussigné: Fromages de Hollande, Do de Gruyère, Do de Neufchâtel, Do de pâte grasse, Faucisons de Lyon, &c., &c. PERROS, 9 nov Encoig. Royale et Dumaine.

SUCRE—120 caisses sucre blanc flottant, en déchargement du brick Thomas Street, de la Havane, à vendre par THOMPSON & LAMPRE, 8 nov 23, rue de la Levée

GOMME BLANCHE TRIÉE—3 futailles gomme blanche du Sénégal, en magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR, 8 nov 25, rue Natchez

COUVERTES FRANÇAISES DE GRANIER.—Les couvertes ont reçu en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux: 30 balles couvertes françaises de Granier, Spinnin; 2 do do à fils do do; 2 do do do do. H. DE GOER & RIFFLARD, 8 nov 21, rue des Magasins

PEAU DE VEAU FRANÇAISE—Nous avons reçu et offrons à vendre pour clore une consignation: 2 caisses peau de veau, qualité supérieure. H. DE GOER & RIFFLARD, 8 nov 21, rue des Magasins

1600 Barils charbon de Thomaston, en débarquement de la barque Louisiana et de la goëlette Santiago, 3me Municipalité, et à vendre par JOHN HAYMAN & Co., 9 nov ou Magasin Rouge, 3e municipalité

25 Barriques et 200 sacs bourre à plâtre, venant d'être reçus et à vendre par JOHN HAYMAN & Co, 9 nov au Magasin Rouge, 3e municipalité

PLATS Costa—35 barriques plats contre blanc, à vendre par J. WOODRUFF & Co, 8nov 93, Magasins.

BOTTES, souliers et brodequins—133 caisses actuellement en débarquement du navire Gov. Davis, et à vendre par G. W. DUNBAR, 8nov 39, Douane

FROMAGE, FROMAGE.

A VENDRE en gros et en détail, reçu par le navire Rochambeau du Havre: 20 meules fromages Gruyère, 300 fromages tête de mort de Hollande, 100 do pâte grasse, 50 do Neufchâtel de première qualité. En magasin—Un grand assortiment de fruits au jus, vin, liqueurs et groceries pour familles, le tout à des prix modérés. S'adresser à J. PIMBE, 8 nov Encoig. Royale et St-Pierre.

REÇU par le navire Taglioni, capitaine Rogers, du Havre, et à vendre par le soussigné: 100 fromages tête de mort de Hollande, 30 do pâte grasse, 30 do do Gruyère, 250 saucissons de porc de bonne qualité. En magasin, un grand assortiment de groceries, vins et liqueurs pour familles, en gros et en détail. J. PIMBE, 8 nov Encoignure St-Pierre et Royale.

Maison FERRET & Co, 23, Rue Bourbon, près celle Bienville,

ONT l'honneur de prévenir les Dames que, comme par le passé, elles se chargent de la confection de robes, manteaux, visites, lingerie, trousseaux, &c., sur des modèles des meilleures maisons de Paris. On demande de bonnes ouvrières de suite. 8nov—6f

SARDINES A L'HUILE—Reçues par les derniers arrivages—8,000 boites et demi boites sardines de la nouvelle pêche, de la marque bien connue E. Guilloux, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 nov Rue St-Louis, No. 90.

ABSINTHE—50 caisses absinthe de la marque Souvajot Brunston, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 nov rue St-Louis, No. 90

P. LONGIN, rue Royale No 198, offre en vente d'importations récentes et directes: 50 barriques vin de Marseille, 20 demi do do, 10 quarts Porto do, 100 do Madère, do, 100 paniers huile 24 onces J. Plagniol, 40 do bouteilles vides, 300 caisses St-Julien, &c. Un assortiment choisi de vins de Bordeaux, Madère, Xerès et Porto; Brandy, liqueurs, whiskey, bouchons, &c. 8nov

Changement de Domicile.

L. CANTIN a transféré son magasin au No. 72 1/2 rue des Magasins. 8 nov

SUCRE—600 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, à vendre par L. CANTIN, 8 nov 72 1/2 rue des Magasins

TABAC—300 balles tabac de Vuelta Abajo et Cuba, capas etirpas, à vendre par L. CANTIN, 72 1/2 rue des Magasins. 8 nov

CAFÉ de la Havane—60 sacs café à vendre par L. CANTIN, 8 nov 72 1/2, rue des Magasins.

A VENDRE par le soussigné: 30 barriques vin rouge Médoc, vieux; 20 do do ordinaire; 30 barils vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin rouge St Julien; 100 do do Médoc, vieux, bout. dorées; 50 do do do do 1/2 do do; 150 do vin blanc Haut-Sauterne, vieux; 30 do do de 1/2 bouteilles; 200 paniers anisette fine et superfine, de Bordeaux; 35 caisses kirsch Jeanneaud; 25 do do Bertheud; 30 do marasquin superfin; 30 do cassis fin et superfin; 100 do eau d'or de Dantzick; 30 do liqueurs superfines de Bordeaux; 12 balles de 30,000 bouchons pointus; 2 do bouchons demi longs; 2 do do courts fins; 2 do do longs fins; 1 do do de Champagne; 1 do do 1/2 bouteilles. POUGET FILS, 8nov 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

LE soussigné ayant un magasin, depuis nombre d'années, de la laveuse Montagne première qualité, offre à la vendre à bas prix, cet article n'étant plus de commission. E. BONNABEL, 8 nov Encoig. Natchez et Tchoupitoulas

VERITABLE Guignolet d'Angers—75 paniers et demi-paniers guignolet, à vendre par AUG. MOLIER, 8nov—10f 90, St-Louis.

BOUCHONS—10 balles bouchons fins pointus par balles de 20 m. chaque. 10 balles bouchons fins réguliers par balles de 20 m. chaque. 5 balles bouchons fins réguliers par balles de 20 m. et par sacs de 1,000 et 500 chaque, à vendre par AUG. MOLIER, 8nov—10f 90, St-Louis.

VINAIGRE DE VIN BLANC—60 barils bon vinaigre, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 8 nov rue St-Louis, No. 90

ESPRIT de Thérébentine—[illegible] esprit de thérébentine, en débarquement du navire Quebec, à vendre par NATHAN JARVIS & Co., 8nov 22, Gravier.

CARGAISON de la goëlette Santiago—600 barils chaux de Thomaston, en débarquement dans la 3me Municipalité, à vendre par JOHN HAYMAN & Co., No. 11 Magasins Rouges, 5 nov 3me Municipalité

100 de Récompense.

FARTI ... [illegible] ... 9 nov [illegible]

M[illegible]

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu Maire de la ville de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DES ASSESSEURS De la Première Municipalité, No. 20. Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti. 24 août—3m

$1,000 de récompense

SERONT données à quiconque pourra fournir des informations ou renseignements qui feront découvrir la personne ou les personnes qui se sont introduites dans les bureaux de la Compagnie d'Assurances des Négociants dans la nuit du samedi, 23 octobre, ont déchiré les livres et papiers, et commis divers dégâts. Par ordre de la direction, 26 oct J. PEMBERTON, président.

LE soussigné offre à vendre en débarquement des navires Oswald et J. Cadmus, les marchandises suivantes: 7 caisses cotonnades genre bretelles, 7 do do mirobolantes, 5 do do façonnées nouveautés, 10 do do marquises, 10 do do bleu unies, 200 douzaines chemises en couleur, 1000 do foulards coton, nouveau genre, 2 caisses châles cachemire. 2 do do écharpes, 4 do tapis; 10 do indiennes d'Alsace, 4 do satin laine fantaisie, 4 do ombrelles cachemires; 6 do do riches, 4 do ... 4 do mouchoirs batiste, 1 do do à rivière et à jour, 12 do do madras; 3 do vestes peluchées, 1 do cachemire pour gilets, 1 do pantalons soie, 29, 30 & 32 pouces, 1 do satin laine fantaisie pour pantalons, 1 do casimir et satin noir, 1 do draps divers couleurs, 1 do lingerie assortie, 1 do robes cachemire brodée, 1 do do onctor satinée, 6 do parfumerie, 1 do mouchoirs blancs festonnés, 1 do jupons crinoline, 1 do pantalons confectionnés, 3 do gilets do cachemire et soie, 1 do foulards pour robes, 1 do rubans de soie et satin, 1 do camisoles drap, 1 do do velours pour enfans, 3 do chapeaux do, 4 do jaconnats d'hiver. A. PAVILLIER, 8nov—6f St Louis, 30.

STOCK DE MARCHANDISES sèches nouvellement déballé.—C. M. SIMPSON, rue de Chartres, No 20, troisième porte au-dessous de la rue de la Douane, vient de recevoir son stock de marchandises sèches d'automne, sur lequel il réclame l'attention des acheteurs. Marchandises sèches pour Dames nouvellement reçues: Robes de cachemire brodé, nouveau genre, 1 caisse cachemire satin riche uni, 1 do do de laine imprimé, à très bas prix, ayant été achetée à l'encan. 1 caisse mousseline Barège pour la rue et toilette de soir, nouveau genre. 1 caisse dites imprimé riche, et à très bas prix, Beaux calicots français. Calicots américains de 6 à 25 c. la yarde. Do tartans écossais et croisé. Do do unis à très bon marché de 12 1/2 à 25 cents. Soie riche, pour robes et mantilles. Couvertes, un grand assortiment de toutes grandeurs. Coton de toutes qualités à l'usage des familles. Ombrelles, 2 caisses venant de Paris. Bas de mousseline. Bonnet de toutes couleurs. Toiles pour draps et chemises. Flanelles pour gilets de peau et caleçons. Bonneterie de tous les genres. Gants de Paris, peau de chevreau; corsets, &c. 8nov

Changement de Domicile.

NUMA LACOSTE, Importateur de Vins, Eau-de-Vie, Liqueurs, etc., etc., a transporté son magasin au No 147, rue Royale entre St. Louis et Toulouse. 3nov

CHARLES DUFOUR a transporté son magasin au No 35, rue Natchez, entre celles du Camp et des Magasins. 1nov

CHANGEMENT de domicile.—S. V. BARRETT a transféré son comptoir au No 36, rue de la Vieille Levée. 3nov—6f

ON DEMANDE UNE DAME DE COMPTOIR parlant l'anglais et le français, et s'entendant à un genre d'affaire de magasin de modes. S'adresser rue Royale, 254, près de l'encoignure Dumaine, maison de modes. On ne s'arrangera qu'avec une personne pouvant donner de bonnes recommandations. On a besoin d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, de 16 à 20 ans, pour être commis dans un magasin de parfumerie, encoignure Bienville et Chartres. 3nov—6

AVIS AUX ABONNÉS de l'Histoire des Girondins, de M. de Lamartine, édition de la Semaine Littéraire. Les Souscripteurs sont prévenus que cet ouvrage est terminé à la 8ième livraison. Les personnes auxquelles il manque des numéros sont priées d'en faire la réclamation d'ici à 10 jours au plus tard, car à cette époque, les numéros restant seront renvoyés à New-York. S'adresser à Von. HEBERT, Libraire, 140, rue de Chartres.

N. B.—Il reste encore quelques Collections complètes à placer. Prix de l'ouvrage: $3 00.—8 volumes de l'édition de Paris, formant deux beaux volumes de la Semaine Littéraire. 5 nov—10

Nègres! Nègres!

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, en son ancien établissement, rue Moreau, No 30, 3e Municipalité, le plus beau et le plus grand lot de nègres qui ait jamais été importé dans ce marché. Les personnes désirant acheter sont invitées à visiter son établissement. Pendant la saison, de nouveaux lots seront reçus régulièrement de la Virginie. 3nov—3m Wm F. TALBOT.

Le Franklin Banner (Attakapas), est prié de copier quatre mois en français et en anglais. S'adresser au bureau pour le paiement.

Charbon! Charbon! KENNEDY & TAYLOR, No. 15, rue Magasins, près Girod.

LES ordres laissés pour charbons tels que, Pittsburg, Liverpool, anthracite, Anthracite ou Cannel au plus... seront exactement et promptement exécutés au prix courant, en laissant les noms à... au magasin de cigares de F. de P. PARRA, 3nov—6m Eng. St Louis et Passage de la Bourse.

AVIS. SERRE ET MARCHÉ AUX FLEURS, située place St-Antoine, à louer pour la saison, ou à vendre. S'adresser à COURVOISIER & Co, 2 nov Encoig. Royale et Orleans.

Marchandises sèches. Nouveau magasin, No 36, rue du Canal.

M. E. HAUGHERTY & FRERE, ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont en magasin et reçoivent constamment un assortiment général de marchandises de fonds et de fantaisie, leurs choisies, sur lesquelles ils appellent l'attention des acheteurs. Leurs marchandises se recommandent par leur qualité et par la modicité de leurs prix... 4nov—6f

A LA REINE DE CHYPRE, Encoignure Bourbon et St-Pierre.

LE soussigné a l'honneur de prévenir les Dames et le public en général, qu'il a acheté le magasin et fonds connu, du sieur M. Picard; que par cet achat il est à même d'offrir tous les articles concernant domestiques et nouveautés, à des prix excessivement réduits; il ose espérer, et engage même les personnes à visiter le stock avant d'acheter ailleurs. 4 nov—1m A. LARROQUE.

VINS DE MARSEILLES, Catalogne et autres: 65 pipes vin de Catalogne, 67 demi-pipes do, 60 barriques Bergas & et Grousset, 30 do Grousset, 100 do Madère, (ayant droit au drawback, 8 pipes vieux Madère, de 1re qualité, 10 barils vin de Porto, do, 45 barils ... do, 68 caisses vin du Rhin, supérieur, Johannisberg, Marcobrunner, Laubenheimer, &c. A vendre par HEPBURN & TURPIN, 5 nov—6f No 31, Vieille Levée.

VIN ROUGE ET BLANC en caisses—25 caisses vieux vin rouge Lafitte; 35 caisses vieux vin rouge Margaux; 140 do do do St-Estèphe; 30 do vieux Bourgogne Chambertin; 415 do vin rouge St-Julien; 34 do vieux vin blanc Haut Sauterne, 1822; 15 do do do Hermitage. En magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR, 2 nov 35, rue Natchez

PIANOS.

LA MAISON J. FAIVRE & J. D. ALLOVON, rue Orne, No. 44—A l'honneur de prévenir leurs nombreux amis que l'un d'eux partira sous peu pour se rendre à leur fabrique de pianos de Paris; ils se chargeront des commandes concernant les instruments de musique.

NOTA.—Leur magasin est continuellement assorti d'un grand choix de PIANOS de leur système, EN FER reconnu indispensable pour le pays; ils continuent aussi à tenir des pianos de Pleyel et d'Erard. Les nombreuses affaires qu'ils font les mettent à même de traiter à des prix qu'aucune autre maison ne peut faire. LOCATION, ACCORDS ET REPARATION. 25 juin

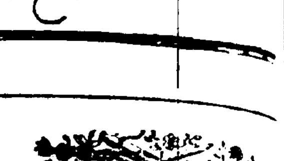
MAGASIN DE TAPIS, En gros et en détail, No. 23, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent maintenant un assortiment très étendu et du meilleur choix, de toute espèce de tapis, savoir: Tapis d'Axminster et de velour, qualité supérieure. Tapis de Bruxelles de diverses qualités, dessins nouveaux. Tapis Ingrains, à triple tissu, double, superfins, fins, etc. etc. Tapis laine et coton, à bon marché, tapis de Venise, de différentes largeurs et qualités, Baize et toile florée pour dessus de table, rugs et paillassons en grande variété, couvertures de tables et de pianos, étoffes de crin pour meubles, transparents pour fenêtres, etc. etc. Toile cirée pour planchers, de diverses largeurs et qualités, dessins nouveaux. Une assortiment de ... à des prix bas. 9 sept—6m A. BROUSSEAU & Co.

DROGUES ET MEDICAMENS, en débarquement du navire Huron, du Havre, 350 liv. grande absinthe Suisse. 140 liv. petite absinthe. 300 liv. feuilles de mélisse bien verte. 300 liv. fenouille de Florence. 300 liv. coriandre très grosse. 300 liv. douce amère coupée. 100 têtes de pavots grosses. Essence d'anis vert, do d'absinthe, esprit de Cochléaria, essence de Portugal, do de Bigarade, Extrait double de Jasmin, bleu en pâte pour confiseurs, bleu en liqueur pour distillateur, pois et iris pour cautère, ... oxide de Bismuth blanc, bi carbonate de potasse, hydriodate de potasse, acide citrique blanc, iodure de fer, pilules du Dr. Franck, véritable, pastilles de Vichy fumigateur du J. Bapick, véritable, plaques à cautère en fer blanc, cartons fines de toute grandeur, fleurs de bourrache, do de coquelicot, do de violette, do de mauve, do de camomille, do de pied de Poyrias, à vendre par P. CUSACHS, 3 nov Encoig. Condé et St-Philippe.

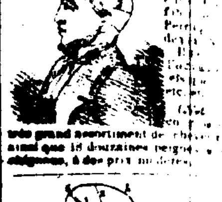
CAPSULES étain—16,000 capsules étain de toutes grandeurs, en débarquement du navire Huron, à vendre par P. CUSACHS, 3 nov Encoignure Condé et St-Philippe.

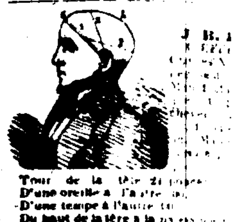
VIN DE BOURGOGNE—[illegible] caisses de vin de Mâcon et de Beaune, en déchargement du [illegible] à vendre par NATHAN JARVIS & Co, 3nov 22, Gravier.



CHEF-D'ORCHESTRE.

MR FELIX DIEUDONNÉ, chef d'orchestre de bal de société, ... des musiciens capables, ... genre nouveau ... dresser au No. 41, rue de ... Levée et Condé.





J. B. POIRON ... très grand assortiment de cheveux ... ainsi que 15 douzaines perruques ... à des prix modérés.

Tour de la tête ... D'une oreille à l'autre ... D'une tempe à l'autre ... Du haut de la tête à la nuque ... D'une tempe à l'autre ...

☞ Les personnes ... des perruques en envoyant ... la manière indiquée ... dans le plus bref délai.

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co

☞ Agence pour la vente ... de Chartres, ou devront s'adresser ... agent pour le Sud et l'Ouest ... qui tiennent à se procurer ... de Winer.

Remède contre la Fièvre pour ... ☞ L'USAGE de la Fièvre ... l'Ouest, préviendra les attaques ... Ce remède sans égal est ... Contre les rhumes et les fièvres, Do l'asthme, les affections ... Do la diarrhée ... Do la constipation ... Do les hémorroïdes ... On peut s'en convaincre ... cas ou elle manquera d'opérer ... tailles et on rend l'argent. En vente au No 30, rue Poydras ... 28sep

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co. Dépôt chez F. A. Barrand, Encoignure Royale et ...

☞ La Louisiane est de toutes ... l'affection vermineuse ... riées et les plus graves ... toutes les maladies de l'enfance ... on peut dire que bien des ... termineraient ... d'obstiner à la rejeter ... pulser ces vers qui ... la tube digestif, et pour arriver à ... vermifuge de Winer. ... toutes qualités suivantes ... qualif et tonique.

SALON DE MODES.

MME ADÈLE NOREE ... chez Mme Delesvre ... de Chartres entre celles de la Nouvelle-Orléans ... société, de Paris, son assortiment ... Modes, au No. 241, rue Royale ... de M. Macarty, le lundi ... sollicite le patronage des Dames ... tout ce qui tient à la confection ... fera suivant le goût des personnes ... modérés.

Mémoires d'un Médecin.

LA 11me livraison des Mémoires ... par Alexandre Dumas. En vente chez V. HEBERT, 3 nov 140, rue ...

EN débarquement du navire Talma ... 3 1/2 pipes eau de vie pâle ... ... Sherry ... 6 1/2 pipes ... ... vin de Margaux ... 40 barriques vin ... Montferrand ... RAYMOND CAZAUX ... 9 nov 34 ...

EN débarquement du navire Oscar ... 24 barriques vin rouge, à vendre ... RAYMOND CAZAUX ... 9 nov

EN débarquement des navires ... de Bordeaux. 5 demi-pipes eau-de-vie J. J. Dupuy ... 20 caisses cerises à l'eau de vie ... 100 do fruits à l'eau de vie ... pieces ... 40 barriques vin de ... B. TALAMON ... 9 nov

BOUTEILLES vides—20 paniers ... Eau-de-vie en quarts de pipes ... en magasin et avec les étiquettes ... 100 caisses vin rouge St Estèphe ... 20 barriques do ... 10 do ... Médoc ... Huile d'olive en grandes bouteilles ... Olives, capres, cornichons, variés ... Eau de fleurs d'oranger, ... Sardines à l'huile en boîtes de ... à vendre par ... 9 nov B. TALAMON

A VENDRE en débarquement du navire ... dich, venant du Havre. 25 fromages pâte grasse ... 20 caisses de 12 fromages de ... 9 nov 147, rue Royale, entre ...

A VENDRE en débarquement ... venant de Bordeaux, ... 100 caisses abricots, prunes, ... fruits assortis à l'eau-de-vie ... 30 caisses francs au jus de ... 10 caisses de 25 paniers anisette ... 9 nov 147, rue Royale, entre ...

LE soussigné offre à vendre ... navire Oscar, venant de Bordeaux. 80 barriques vin rouge St ... 30 do do St-Estèphe ... 25 do do St-Julien ... 25 do do Château Margaux ... 20 do vin blanc Haut Barsac ... 25 demi barriques vin rouge ... 18 do do ... 20 do do ... 20 do do ... 300 caisses vin rouge St ... Médoc, Haut Brion, St-Julien, Margaux. 15 futailles cognac différentes ... 25 caisses fruits assortis ... 25 do do do ... 20 paniers de 6 bouteilles ... 3 caisses petits pois au beurre ... 2 do anis à l'huile ... 4 do mastic rouge, vert ... 40 paniers de 200 demi bouteilles ... 20 do de bouteilles et demi ... 30 milliers bouchons fins ... 9 nov 147, rue Royale, entre ...

COTONS POUR LE MARCHÉ MEXICAIN—... balles coton anglais de 30 ... pour le marché mexicain ... à vendre à des conditions avantageuses ... 6 nov—5 F. H. FETTIMAN

CHAPEAUX Rouge ... Alto, ainsi que de chasse ... ou douzaine, chez ... 6 nov rue de Chartres

CASQUETTES! Casquettes! ... ment de casquettes, à vendre chez ... 6 nov rue de Chartres

HABILLEMENT—Un grand assortiment ... habillements nouvellement reçus ... dre chez ... 6 nov rue de Chartres

MARCHANDISES SECHES—... de casimir et marchandises ... vendre chez ... 6 nov rue de Chartres

HUILE—300 paniers huile olive ... ment du navire Emma, de ... par MARTIAL PEYRETAL 6 nov

VINS POUR FAMILLE—50 ... pour famille, à vendre par MARTIAL PEYRETAL 6 nov

AMANDES—10 balles amandes ... que tendre, à vendre par MARTIAL PEYRETAL 6 nov

AVIS.

UNE personne d'un âge mûr ... année, ayant une connaissance ... affaires commerciales et écrivant ... cilité le français et l'anglais, désire ... l'emploi. Elle se chargerait ... vaux de la correspondance. S'adresser par lettre à la poste ... A. B.

MME MACÉ informe respectueusement ... tions de cette ville, qu'elle vient de recevoir ... le navire Ancona, un joli assortiment ... dame de saison, consistant en cachemire ... barège de la plus grande nouveauté ... cachemire, barège et ... soie et bouclés en filet soie et velours ... garnis épingles de fantaisie, broches ... &c. qu'elle vendra aux prix les plus ... MADAME MACÉ 29 oct No. 34, rue de Chartres

A VENDRE en débarquement du navire ... de Marseille, 160 caisses eau de fleur d'oranger, par DUBUCHET 22 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

A VENDRE en débarquement du Cassandre de Bordeaux: 30 barriques vin Montferrand. 100 caisses vin au-dessus de l'ordinaire. 35 do do cerises à l'eau de vie, 25 do abricots do do, 25 do prunes do do, 500 mille bouchons pointus. 40 milliers bouchons fins et surfins, par DUBUCHET 22 oct 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

TRUFFES ET PETITS POIS—300 boites truffes du Périgord; 300 demi boites truffes du Périgord, marque ... & Co.; 300 demi boites do do, 300 bouteilles do do, 100 demi do do do, 200 boites petits pois, 300 demi boites do. En magasin et à vendre par CHARLES DUFOUR, 3 nov 35, rue Natchez

TERREBENTINE—[illegible] barils, en débarquement du navire Wassau, à vendre par NATHAN JARVIS & Co 3nov 22, Gravier

BOUCHONS—30 balles de 15,000 ... bouchons réguliers fins et extra superfins à vendre par P. CUSACHS 3 nov Enc. Condé et St-Philippe

[illegible] —... caisses ... à vendre par NATHAN JARVIS & Co 3nov 22, Gravier.